

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

L'Afrique au Nord,
l'Europe au Sud

Par Kader Bakou

«Bienvenue à Bizerte, la partie la plus au nord de l'Afrique du Nord», dit l'écrivain Hachemi Abbès à la jeune Chama dans le film algéro-tunisien *Les Palmiers blessés*, réalisé par Abdellatif Ben Amar.

La ville de Bizerte est située à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Tunis, la capitale, et à cinq kilomètres de cap Blanc, la pointe septentrionale de l'Afrique. La Tunisie a un autre «record nordique». En effet, la Galite (Jalta), un archipel d'îles rocheuses d'origine volcanique situé au nord de la Tunisie, est le point le plus septentrional de la Tunisie et donc de tout le continent africain, îles comprises.

Bizerte se trouve beaucoup plus au nord que Lampedusa, la cinquième île sicilienne par la superficie. La commune de Lampedusa e Linosa, appartenant à la province d'Agrigente, est le point le plus au sud du territoire italien et l'un des plus méridionaux de l'Europe après Chypre et la Crète. Plus proche de l'Afrique que de l'Italie, Lampedusa est, en réalité, une île africaine, car située sur le plateau continental africain face au golfe de Gabès en mer Méditerranée. Lampedusa se trouve à 205 km de la Sicile (Porto Empedocle) et à seulement 167,2 km de la Tunisie (Ras Kaboudia).

La pointe de Tarifa en Espagne est la région la plus au sud du continent européen. Si on compte les îles, c'est Gavdos, située à 40 km au sud de la Crète (Grèce). Pas loin de l'Espagne, de l'autre côté de la Méditerranée, on trouve Ceuta et Melilla, deux enclaves espagnoles au Maroc, donc en terre d'Afrique. Ceuta est à environ quinze kilomètres au sud des côtes de la province espagnole de Cadix. Melilla, à l'est est plus proche de la frontière algérienne.

Encore plus au sud ! Au large du Maroc, dans l'océan Atlantique, se trouve Madère, un archipel portugais. Madère est rattaché à l'Union européenne et possède le statut de «région autonome».

Cap vers le sud encore et on arrive aux îles Canaries (Espagne), situées dans l'océan Atlantique, à quelque 150 km à l'ouest du Maroc et à plus de 1 000 km du sud de la péninsule Ibérique. L'archipel est, bien entendu, considéré comme «européen», car appartenant à un pays d'Europe, membre de l'Union européenne.

L'Afrique n'est pas toujours au sud de l'Europe et vice-versa.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr



En librairie

AUX ORIGINES DU MALG. TÉMOIGNAGE D'UN COMPAGNON DE BOUSSOUF DE ABDERRAHMANE BERROUANE

«Les Malgaches» dans la guerre de l'information

On les appelle «les Malgaches», bien qu'ils ne viennent pas de Madagascar. «Les Malgaches» sont les membres du fameux Malg (Ministère de l'Armement et des Liaisons générales), créé en 1960 par Abdelhafid Boussouf.

Rares sont les anciens membres de ce service, qui ont donné des témoignages écrits sur leur contribution à la Révolution algérienne. Abderrahmane Berrouane dit «Saphar» est un ancien «Malgache». Il vient d'écrire un livre intitulé *Aux origines du Malg. Témoignage d'un compagnon de Boussouf*, paru dernièrement aux éditions Barzakh. Abderrahmane Berrouane est né en 1929 à Relizane. En 1956, il a rejoint la Wilaya V.

En 1958, Abdelhafid Boussouf, le nomme à la tête de la Direction de la vigilance et du contre-renseignement (DVCR). Il a fait partie de la première promotion d'opérateurs-radio, baptisée «Promotion Zabana» et effectué plusieurs missions, avant de diriger le DVCR jusqu'à l'indépendance.

Dans son livre, Abderrahmane Berrouane décrit chronologiquement la manière dont furent créés les services de renseignements algériens et leur combat dans la guerre des ondes et de l'information menée contre la France coloniale et sa propagande. Tout en lançant un appel à un «travail de mémoire» collectif sur la Révolution algérienne, l'auteur souligne : «Mon témoignage ne va pas consister à faire des révélations inédites, dont je serais le seul à détenir le secret. Il se veut simplement une contribution au rétablissement de la vérité des faits vécus par les moudjahidine qui ont participé par leurs activités à la création du Malg.»

L'ouvrage comporte trois parties, respectivement intitulées «La genèse», «Des figures marquantes» et «L'histoire revisitée». Dans la première partie, Abderrahmane Berrouane parle de son enfance et de sa scolarité, notamment, dans la ville de Sidi Bel Abbès qui «oscillait entre deux pôles politiques opposés, tan-

lesoirculture@lesoirdalgerie.com



tôt c'était le «Petit Berlin», quand l'extrême-droite dirigeait la mairie ; tantôt, c'était le «Petit Moscou», lorsque le communiste Justrabo passait à notre grande joie».

Puis vint «l'éveil politique» et l'engagement dans l'ALN, le 6 août 1956. «Mon engagement fut l'aboutissement d'un choix mûri, fait au cours de la grève historique des étudiants du 19 mai 1956», écrit l'auteur qui était à l'époque étudiant à Toulouse en 2^e année de Sciences Po.

Dans le deuxième chapitre du livre, Berrouane parle de «personnalités marquantes», notamment le commandant Omar (Ali Telidji) «père des transmissions nationales», Saddam Senoussi, Bouzid Abdelka-

der, Abderrahmane Laghouati, Messaoud Zeghar, Mohamed Rouai, Mostefa Benaouda et Benali Boudghène. De Boussouf, il dit : «Si Abdelhafid Boussouf a été incontestablement le grand architecte des services spécialisés de l'ALN. A lui seul, il incarne toute l'histoire de ces services qu'il a créés et dirigés d'une main de maître. Son nom demeure indissociable de toutes les prouesses réalisées sous sa conduite. Son génie, c'est d'avoir réussi à construire, à partir de rien, puis avec des moyens modestes, une œuvre colossale».

Le chapitre intitulé «L'histoire revisitée» est divisé en trois parties : «La promotion «tapis rouge» : du mythe à la réalité», «L'intox» érigée en système» et, enfin, «A bâtons rompus».

«Des décennies après la fin de la guerre, l'historiographie française n'arrive pas encore à se départir de ses vieux réflexes de désinformation visant à intoxiquer l'opinion publique et, du coup, à tenter de se venger de l'histoire», écrit l'auteur.

«La bleuite», par exemple, illustre parfaitement cette malhonnêteté intellectuelle et ces mensonges. La France consacre un énorme budget et mobilise une pléthore d'officiers pour les opérations d'intoxications, dites «actions psychologiques», poursuit-il.

Abderrahmane Berrouane répond aussi à ceux qui, en France, aujourd'hui parlent de «victoire militaire» de l'armée française en Algérie.

En conclusion, l'ancien «Malgache» écrit : «Lorsque les archives du Malg seront mises à la disposition du public et des historiens algériens, tous pourront mesurer l'ampleur sans précédent des tâches accomplies par les services spéciaux de l'ALN, malgré la disproportion des forces en présence. Et comme l'a dit Saâd Dahleb : «Les différends entre responsables paraîtront comme des anecdotes au regard du travail accompli, de l'effort consenti par l'ALN et le FLN, qui ont permis d'aboutir à notre indépendance».

Kader B.

Aux origines du Malg. Témoignage d'un compagnon de Boussouf. Editions Barzakh, 315 page, année 2015.

DJAHIDA HOUADEF EXPOSE À LA VILLA ABDELTIF

«Offrande au pays du Cèdre»

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), en collaboration avec l'association Musaika, organise l'exposition «Offrande au pays du Cèdre» de l'artiste peintre Djahida Houadef à Dar Abdeltif, à Alger, du 29 mars au 18 avril 2015. Le pays du Cèdre, c'est bien entendu le Liban.

Le Liban ! C'est suite à un voyage dans ce pays que le déclin s'est déclenché en elle. Dans son subconscient, elle a l'impression d'un pays déjà vu, un voyage «consommé». Elle dira à ce sujet : «Quand je suis rentrée chez moi, ses paysages tintaient comme des cloches dans mon esprit. Je ressentis comme un besoin de retrouver ses images et savourer ses «mezzé»». L'exposition «Offrande au pays du Cèdre», ce sont trente tableaux qui immortalisent ce voyage féérique à l'exemple de «Beiteddene», «Deir El Qamar», «Fi El Mahaf», «Hab El Moulouk», ou encore «Mosquée Muhammed El Amine». Chacune de ses œuvres est inspirée d'une histoire. Afin



de saisir la nature intime, profonde des choses, Djahida Houadef s'immerge totalement au cœur de la matière, de la couleur, de la lumière, éléments qui, pour elle, symbolisent la vie. D'autres activités sont prévues en parallèle à l'exposition «Offrande au pays du Cèdre» avec une série de rencontres et d'ate-

liers avec l'artiste, ainsi qu'une journée de récital de poésie et une rencontre musicale. Mardi 31 mars est prévue une rencontre avec les élèves de l'atelier Art'landz et jeudi 2 avril, une autre rencontre avec les élèves de l'atelier Mel'tin'art. Le samedi 4 avril sera organisé un récital de poésie à 14h et samedi 11 avril, une rencontre musicale toujours à 14h. Enfin, un atelier d'arts plastiques est prévu le samedi 18 avril.

Artiste peintre plasticienne, Djahida Houadef est née le 1^{er} avril 1963 à N'gaous (Batna). Diplômée en céramique et en peinture, elle a longtemps pratiqué le métier d'enseignante de l'art. Elle a animé un atelier d'art plastique pour enfants au Musée national des beaux-arts (1987 à 2011). Elle a développé un style axé sur l'usage de la couleur franche et du motif inspiré de la nature et de la vie traditionnelle. A son actif de nombreuses expositions personnelles et collectives et plusieurs distinctions pour son travail artistique.

Apulée, thème d'une rencontre à Chlef animée par Maâmar Farah

M. Maâmar Farah, journaliste, ancien éditorialiste et rédacteur en chef adjoint d'*El Moudjahid* et fondateur directeur de rédaction des quotidiens *Horizons*, *Le Soir d'Algérie* et *Akher Saâ*, animera une rencontre autour d'Apulée de Madaure au Centre des loisirs scientifiques Mohamed-Ghoulam, cité des Vergers, Chlef, le mardi 31 mars 2015 à 14h.

Le public est cordialement invité.

Au cours de cette rencontre, M. Maâmar Farah lira également le texte de son collègue et ami Arezki Metref — qui ne pourra pas faire le déplacement —, intitulé «Comment et pourquoi parler d'Apulée».

Actucult

LES GLYCINES CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN D'ALGER

Mardi 31 mars à 18h : Conférence de l'Américain Andrew Bellisari, Harvard University, intitulée «L'art de la décolonisation. La bataille pour la restitution des œuvres d'art du Musée des beaux-arts d'Alger, 1962-1970».

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 2 avril à 19h : Concert de la chanteuse cap-verdienne Nancy Viera, en hommage à Cesaria Evora. Prix du billet : 600 DA.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA :

Samedi 4 avril à 14h : L'historien Daho Djerbal et le chercheur Tewfik Hamel, spécialiste en histoire militaire-étude de défense, animeront un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa, autour du n°31 de la revue *Naqd* (critique sociale) portant sur la nouvelle donne géostratégique Maghreb/Machrek, Sahara/Sahel.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD- MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Samedi 4 avril à 14h : L'EMEV organise, en collaboration avec la Maison de la culture

Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, un café littéraire et philosophique sur le thème : «Editer et écrire de la littérature : une aventure complexe», animé par Selma Helal, éditrice et Hadjer Bali, écrivaine et universitaire. La rencontre sera suivie d'une vente-dédicace.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)

Samedi 4 avril à 14h : Vernissage de l'exposition collective «Explosion d'aquarelle», avec les œuvres de 14 artistes dont Moussa Bourdib, Catherine Rossi, Mustapha Khelifi et Zohra Sellal.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM- BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

Chaque jour : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.

CENTRE CULTUREL AZZEDINE-MEDJOUBI (SITUÉ PRÈS DE LA SALLE HARCHA, ALGER)

Mardi 31 mars à 15h : L'ambassadrice honorifique de l'organisation internationale des droits de l'homme et la présidente de l'Association internationale de la créativité intellectuelle et culturelle, D'Djihane Djado,

sera l'hôte de l'association culturelle Nawafedh Thakafia et présentera une conférence intitulée «Le rôle de la femme dans l'enrichissement de la culture arabe».

ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES RACHID-KOUACHE (TROIS-HORLOGES- BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 1^{er} avril : A l'occasion des vacances du printemps, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en collaboration avec la librairie Média Soft, organise «Le carrefour du livre». Cette initiative est une expo-vente destinée à tous les niveaux scolaires.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH, ALGER)

Jusqu'au 4 avril : En collaboration avec l'Office Riad El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances du printemps, tous les jours de 9h à 21h. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil* :

Algérie pour toujours de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Fairouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1^{re} séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

SALLE ESSAÂDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN

Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil* : *Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Fairouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES MENTOURI (RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec Dzair Cast, organise une exposition collection de voitures en miniature présenté par M. Ouassaid Mohamed.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND

(CHÉRAGA, ALGER)

Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 31 mars : Exposition collective d'arts plastique à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX- RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 25 avril : Exposition de costumes italiens du XV^e au XIX^e siècles, par l'atelier Il Costumes de Rome.

GALERIE ASSELAH (RUE ASSELAH- HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 16 avril : Exposition de peinture par l'artiste Amel Benghezala.